La lutte contre la tuberculose en Suisse de 1947 à 1951 à l'aide de la streptomycine et du PAS

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **63 (1954)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-682697

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La lutte contre la tuberculose en Suisse de 1947 à 1951 à l'aide de la streptomycine et du PAS

Une étude du Dr F. Kaufmann, de Zurich, parue dans les «Feuilles contre la tuberculose» (no 7, 1953) apporte d'intéressants aperçus sur les résultats de cure obtenus chez les malades sortis des sanatoriums populaires suisses entre 1947 et 1951. Cette étude est particulièrement concluante, car c'est au cours de ces années que l'on se mit à traiter en Suisse la tuberculose à l'aide de la streptomycine et du PAS. Le Dr Kaufmann note que «la statistique sur les résultats de cure... permet de conclure que, durant cette période, le nombre des cas de guérison est allé croissant.»

Augmentation du nombre des lits

Le nombre des sanatoriums populaires a augmenté pendant cette période, passant de 43 en 1947 à 47 en 1951 pour les adultes (de 4676 lits à 5295 lits) et de 19 en 1947 à 24 en 1951 pour les enfants (de 1324 à 1463 lits). Correspondant à cette augmentation du nombre de lits disponibles, le nombre des malades s'est accru également de 1000 unités environ pour les adultes, alors qu'il a diminué par contre chez les enfants. La proportion des malades envoyés pour la première fois en sanatorium s'est maintenue pendant ces cinq années autour de 65 % pour les adultes. Le pourcentage masculin reste légèrement supérieur à celui féminin.

Diminution du nombre de cas chez les jeunes

En étudiant les différentes statistiques, le Dr F. Kaufmann constate «une nette diminution des cas de tuberculose chez les deux sexes entre 16 et 20 ans; aucune variation appréciable dans le nombre des cas entre 21 et 50 ans. Ce n'est qu'au-dessus de 50 ans que le nombre des cas de tuberculose du sexe masculin accuse une nette augmentation, tandis que, pour cette classe d'âge, le nombre des cas du sexe féminin est relativement faible».

Le tableau ci-dessous, repris d'après celui publié par le Dr Kaufmann, donne les résultats immédiats de la cure à la sortie pour l'ensemble des adultes tuberculeux et des malades suspects ou menacés de tuberculose:

Année	Etat général			Capacité de travail			Décès	Total
	très bon	bon	insuffisant	totale	réduite	nulle		
1947	2155	2762	950	2483	2074	1309	265	6131
1948	1972	2873	969	2338	2153	1323	178	5992
1949	2046	3533	900	2556	2664	1259	163	6642
1950	2237	3429	796	2756	2469	1237	174	6636
1951	2489	3503	939	3266	2382	1283	186	7117

Malgré l'augmentation du nombre de cas sortis, le nombre de malades traités présentant à la sortie des résultats insuffisants et de ceux qui, à leur sortie, sont incapables encore de travailler, est en nette régression. Le Dr Kaufmann note par ailleurs que la durée moyenne de la cure pour les cas de tuberculose intrathoracique (8 à 9 mois) a plutôt tendance à diminuer; cela permet de conclure que les résultats nettement améliorés de guérison proviennent d'un traitement plus intensif, donc plus efficace.

Pour les formes extrathoraciques de la tuberculose, qui représentent un peu plus du 10 % du nombre total des sorties, les résultats accusent une amélioration constante:

Année	Nombre de cas sortis	Capacité de travail			Décès en %
		totale en %	réduite en %	nulle en %	
1947	665	42,7	34,6	20,4	2,3
1948	669	44,7	31,9	21,6	1,8
1949	746	42,4	39,3	17,0	1,3
1950	792	45,6	35,7	17,7	1,0
1951	784	50,4	34,4	14,5	0,7

Amélioration des résultats chez les enfants

Les chiffres concernant les enfants pendant les mêmes cinq années accusent une légère diminution des cas chez les plus jeunes enfants, surtout chez les garçons, les enfants de 5 à 10 ans forment encore le plus fort contingent. L'amélioration à la sortie est également nette. Notons pour les cas de tuberculeux pulmonaires les résultats immédiats à la sortie:

Année	Nombre de cas	Possibilité de fréquenter l'école		
		totale en %	réduite en %	nulle en %
1947	1325	87,7	7,3	5,0
1948	1466	85,6	9,4	5,0
1949	1352	85,1	10,0	4,9
1950	1300	86,9	9,1	4,0
1951	1314	89,1	6,6	4,3

Pour les tuberculeux extrathoraciques, nous trouvons les chiffres suivants:

Année	Nombre de cas	Possibilité de fréquenter l'école		
		totale en %	réduite en %	nulle en %
1947	242	87,9	8,3	3,8
1948	261	81,1	10,8	8,1
1949	284	85,6	10,8	3,6
1950	298	83,1	13,2	3,7
1951	290	85,4	9,0	5,6

Le nombre des cas est ici en légère augmentation. Dans la moitié des cas il s'agissait de tuberculose des glandes cervicales, le nombre des cas de tuberculose osseuse et articulaire ne représentaient que 20 % du total des cas.

Résistance croissante du bacille

Dans sa conclusion, le Dr Kaufmann montre que s'il y eut de nets progrès depuis 1947, en 1951 il n'y eut pas de notables améliorations: «Les bacilles de Koch présentent une résistance de plus en plus grande aux efforts faits pour les combattre; les spécialistes s'efforcent donc continuellement de trouver de nouveaux médicaments pour traiter la tuberculose. On cherche aussi à perfectionner toujours plus les méthodes opératoires afin d'obtenir le meilleur résultat possible dans chaque cas.» Et les mots sur lesquels s'achève cette étude méritent aussi d'être reproduits:

«Seules les personnes qui s'efforcent de faire chaque jour de leur mieux pour combattre la tuberculose, de quelle façon que ce soit, pourront mesurer combien les chiffres que nous venons de citer représentent de soucis, de travail et de responsabilités pour les médecins qui soignèrent les malades qu'ils concernent.»